

PEROU

La cordillère des Andes marque et structure les paysages et la géographie du Pérou, il est bordé au nord par l'Équateur et la Colombie, à l'est par le Brésil, au sud-est par la Bolivie, au sud par le Chili, et au sud et à l'ouest par l'océan Pacifique. En 2016 y avait 31 millions d'habitants, c'est l'un des pays les moins densément peuplés de l'A Lima la capitale dépasse 85 millions d'habitants suivi par Arequipa avec 800 000.

LA POSTE

En 1895 la Direction Générale des Postes et Postes fusionna avec la Direction Générale des Télégraphes, donnant naissance à la ***Direction Générale des Postes et Télégraphes***. Cette union a favorisé l'avancement et le développement de l'institution.

Cependant, entre 1911 et 1920, le manque de contrôle sur les opérations ainsi que sur les biens matériels et les avoirs, a conduit à un grand chaos dans l'institution, couplé à myopie de ses dirigeants.

Par exemple, il y avait un traitement lent de la correspondance arrivant de l'étranger au port de Callao (rappelons qu'à cette époque il n'y avait toujours pas de service aérien régulier et tout le courrier était mobilisé par voie maritime). Le service de débarquement des navires était assuré par un entrepreneur inefficace; En arrivant à Lima, en tram, les choses ne se sont pas améliorées ; colis internationaux accumulés par milliers dans les bureaux étroits, retardés par les taxes élevées et les difficultés bureaucratiques causées lors de leur passage à la douane.

Comme si cela ne suffisait pas, les employés de la Poste gagnaient peu et se joignaient à toutes les grèves. Ce n'est que lorsque la journée de 8 heures a été décrétée (1919) qu'ils ont pu bénéficier de la rémunération des heures supplémentaires pour les heures supplémentaires.

La situation était très complexe. **Ainsi, le 22 septembre 1921**, le ministre du gouvernement, German Leguía y Martínez, représentant le pouvoir exécutif, et Francisco Becerra, représentant la Marconi Wireless Telegraph Company Ltd. d'Angleterre, signe par acte public la remise à la société anglaise de l'administration des trois services fusionnés en 1895.

Pour les opposants, le contrat était inconstitutionnel puisque le Congrès devait autoriser le pouvoir exécutif à exécuter des contrats qui compromettent les revenus et/ou les biens de l'État. le marconi Elle a agi avec des critères commerciaux, fermant certains services postaux, unifiant les bureaux à mouvement déficitaire ou sans mouvement. Cette rationalisation a généré un surplus de personnel. Autre point controversé du contrat avec Marconi, l'État péruvien versait 5 % du revenu brut et 50 % du surplus à la fin de chaque année. Ces pourcentages comprenaient les droits d'importation payés par les colis postaux qui, bien qu'ils soient perçus et retenus par l'administration postale, constituaient des recettes purement fiscales et non postales, puisque ce n'était que le moyen par lequel une importation était effectuée. De plus, en vertu du contrat, la libération absolue de tous les droits de douane et consulaires était accordée aux biens mobiliers et matériels importés pour l'exercice de la concession.

Malgré les critiques, l'administration Marconi a eu des effets positifs, comme obtenir des autorités portuaires l'autorisation de retirer le courrier immédiatement après la visite sanitaire : c'est la première disposition qui a eu le caractère « express ». De même, un bateau d'une capacité de 400 valises a été acquis ; sur terre, pour sa part, l'utilisation des tramways électriques a été remplacée par son propre système de transport par camions. Avec la rapidité effective de l'arrivée et du débarquement, le classement a également été effectué immédiatement, réalisant des livraisons de correspondance le jour même de l'arrivée. Il était également possible de sauvegarder l'intégrité des colis, qui étaient généralement la cible de vols aux mains des employés des postes. En outre, Des statistiques détaillées du mouvement de la correspondance et la préparation d'une carte des communications postales, élaborée, pour la première fois de manière scientifique, ont été faites. Les propres sacs ont été achetés, car auparavant, en raison du manque de ressources, les sacs envoyés par les administrations postales étrangères étaient utilisés pour le transport interne, au lieu de les renvoyer vides, comme il convient selon les accords internationaux.

En 1924, le service des mandats internes est créé puis avec les États-Unis. selon les accords internationaux.

En 1968, après le coup d'État de Juan Velasco, le contrat avec Marconi expire et la Poste générale reprend ses activités..

Au début des années 1990, à la suite de la libéralisation et de la privatisation des services publics, la Poste générale a été déclarée en réorganisation. La conséquence en fut la création, en 1994, de la société Servicios Postales del Peru SA (SERPOST), en tant que personne morale privée sous la forme d'une société anonyme. Il se voit attribuer la catégorie d'Opérateur Public, tandis que les concessionnaires postaux sont des Opérateurs Privés. De cette manière, SERPOST devient le représentant de l'État péruvien auprès des organisations postales internationales et obtient la concession non exclusive du service postal dans tout le pays, concession qui l'oblige à fournir le service dans tout le pays en tant qu'administration postale du État aux fins du respect des accords et conventions internationales.

Enfin, par décret suprême, le 11 juillet 2004, il a été créé le Registre National des Concessionnaires des Postes , chargé de la Direction Générale des Postes , à travers la Direction de Gestion des Postes .

LE TÉLÉGRAPHE.

Compte tenu de l'importance que ce service de communication avait dans le monde, le télégraphe a été installé pour la première fois en 1855, à l'initiative de **Santiago Lombardo** et avec le soutien de l'État péruvien. Il a été placé, à titre d'essai, entre **Lima** et Callao, mais n'a pas pu être établi en tant qu'entreprise en raison de défauts mécaniques de l'émetteur à cette époque.

Pour cette raison, ce n'est qu'en **1857** que le service télégraphique fut définitivement établi, lorsque le 6 mars Augusto Goné obtint l'exclusivité pour la construction des lignes de Lima à Callao et de Lima à Cerro de Pasco.

Ce privilège a cessé au bout de dix ans pour rupture de l'accord, puisque seules les lignes de Lima à Callao ont été construites.

C'est ainsi que le télégraphe fut **déclaré bien national le 25 juin 1867** et que l'administration du service passa aux enchères publiques.

Il convient de noter qu'en utilisant l'alphabet Morse, le mot était transmis à distance à l'aide d'un fil d'un manipulateur-émetteur, qui était le point de départ du message, à un récepteur où la communication était reçue. A ses débuts, seule la transmission d'un seul message et dans une seule direction était autorisée.

En septembre 1867, parce qu'elle était considérée comme plus économique, la ligne télégraphique passa entre des mains privées, avec sa livraison à Carlos Paz Soldán, considéré par certains comme l'introducteur du télégraphe au Pérou, et qui fonda la Société nationale de télégraphie la même année.

Mais en 1875, sous le gouvernement du général Mariano I. Prado, l'État reprit la propriété de toutes les lignes construites par la société Paz Soldán, car il n'avait pas rempli son engagement d'établir des lignes sur tout le territoire de la république. Cependant, en raison de la crise économique et de l'énorme déficit de l'économie de l'État, en 1877, le gouvernement rendit l'administration télégraphique à Paz Soldán pour une période de 8 ans, l'obligeant à couvrir le budget et à apporter les améliorations nécessaires, qui resteraient pour au profit de l'État après l'expiration de l'accord.

La concession à Paz Soldán n'a pas duré longtemps, car en 1878, il a été décrété que le télégraphe devait être administré de la même manière que le système postal, c'est-à-dire entre les mains de l'État. Cette année-là, il y avait 2 525 kilomètres de câbles, 53 bureaux et 65 appareils dans tout le pays. Le système Morse a continué à être utilisé.

1879 Guerre du Pacifique

La nouvelle Direction des télégraphes a pris de l'importance pendant la guerre du Pacifique, car de nouvelles lignes ont dû être construites pour accélérer les communications. De même, des écoles gratuites ont été créées pour enseigner la spécialité, afin que les opérateurs de services ne manquent pas.

À la fin de la guerre contre le Chili, Paz Soldán a quitté l'administration et a été remplacé par Melitón Carvajal, qui a dû renouveler et réparer les lignes détruites par les envahisseurs du sud. L'ancien personnel, d'ailleurs, avait presque complètement disparu. Dans ce contexte, la Telegraph School devait être créée.

Il convient de mentionner qu'à cette époque, la communication télégraphique sous-marine fonctionnait également, dans laquelle deux sociétés opéraient. L'une était la Central and South American Telegraphic Company , qui a posé un câble entre Chorrillos et Valparaíso le 3 décembre 1890; l'autre était la West Coast of America Telegraph Company , qui le 1er septembre 1891 a également établi la connexion avec Valparaíso et La Serena. Le prix du mot entre Lima et La Serena ou Valparaíso était de 1,10 soles. En 1892, les deux sociétés ont non seulement élargi la connexion avec d'autres villes chiliennes, mais aussi avec l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale, l'Europe, l'Océanie et l'Asie, et certaines villes de la côte nord, comme Paita et Piura.

En 1895, Carbajal a cessé en raison de la fusion des services postaux et télégraphiques. L'important est que déjà, à la fin du XIXème siècle, la télégraphie souterraine ou sous-marine rendait de grands services au pays à travers ce système de communication. Le Pérou s'insère dans le contexte mondial et bénéficie de la rapidité des télégrammes, surtout de la presse écrite de l'époque.



En 1921, le gouvernement d'Augusto B. Leguía cède les services postaux et télégraphiques au Marconi Wireless Telegraph . Selon le contrat, l'entreprise devait recevoir 50% des bénéfices nets, en plus de 5% du produit brut annuel. Beaucoup de critiques de la part de l'opposition, mais le parti au pouvoir a défendu l'opération dont les bénéfices consistaient en : la réorganisation des services, la modernisation et le développement des systèmes et les bénéfices obtenus par l'État. En 1935, le gouvernement du général Benavides signe un nouveau contrat avec Marconi.

En octobre 1892, afin de fournir confort et facilité aux fonctionnaires des services postaux, le gouvernement de Remigio Morales Bermúdez a promulgué une loi pour la construction de la Maison des Postes et Télégraphes.



Le beau bâtiment a été inauguré en 1897. Avec son architecture imposante, rappelant la Renaissance, il a été initialement conçu par les architectes Emilio Parzo et Máximo Doig ; Manuel J. San Martín et Eduardo de Brugada étaient chargés de diriger la construction et de terminer les plans.

Son inauguration a été suivie par le président Nicolás de Piérola, certains de ses ministres d'État et le directeur général des Postes et Télégraphes, le capitaine du navire Camilo N. Carrillo, entre autres autorités. L'extraordinaire construction a été saluée par Ricardo Palma qui, lors du discours d'inauguration, a déclaré que "pour juger une ville, il suffit de voir le visage de son bâtiment postal".

A l'occasion de l'ouverture du nouveau bâtiment, la Direction a mis en circulation trois timbres commémoratifs : un avec le Pont Paucartambo, un autre avec la façade de la Poste et le dernier avec la figure de Nicolás de Piérola.

LE TÉLÉPHONE

Le 15 février 1887, sous le gouvernement du général Cáceres, le Congrès de la République a promulgué une loi visant à mettre en œuvre le service téléphonique. L'année suivante, les bases de mise en œuvre sont établies et les appels d'offres sont lancés.

Le service pouvait relier une ou plusieurs villes à la fois, la liberté était offerte pour l'importation d'appareils et de fournitures téléphoniques et le tarif était basé sur le coût de chaque kilomètre de ligne téléphonique.

Au début, deux compagnies ont été formées : **Peter Bacigalupi y Cía** (de l'homme d'affaires italo-américain Peter Bacigalupi, fondateur du magazine *El Perú Ilustrado*) et **La Compagnie Péruvienne de Téléphone** (organisée à New York avec la participation de Bacigalupi).

En août 1888, Bacigalupi a établi une ligne de service de **Lima à Chorrillos**, avec des ramifications pour **Miraflores** et **Barranco** ; le 7 septembre, le Péruvien, établit la liaison entre **Lima et Callao**.

Le téléphone est arrivé au Pérou le **13 avril 1888**, jour où le gouvernement péruvien a autorisé la **Cía. GG Cohen**, l'installation d'une ligne téléphonique dans son établissement dont l'usine était située au Jirón n° 372. une foule assista à la première conversation.

Fin 1888, on constate l'engouement du public pour le nouveau système de communication : au 31 décembre, on compte **288 abonnés** et la minute coûte 20 centimes. A Callao, un nouveau journal a été fondé sous le nom d'**El Teléfono**.

La concurrence entre les deux n'a pas duré longtemps, puisqu'ils ont fusionné en un seul, la **Peruvian Telephone Company** , au capital de 10 000 livres péruviennes. Il était dirigé par David Sykes (président du conseil d'administration) et Peter Bacigalupi (directeur général). Organisée à New York en 1888, elle exploita le service téléphonique de Lima, Callao et Spas jusqu'en 1920.

Ses locaux étaient situés Calle Espaderos 237, actuellement bloc 5 de Jirón de la Unión.

En 1899, une ligne téléphonique est établie entre le **Palais du Gouvernement** et la **résidence du Président de la République à Miraflores**.

Ensuite, les installations arriveraient dans les bureaux du procureur de la Cour supérieure de Lima, des ministères, des casernes et des institutions scientifiques telles que l'Ateneo de Lima. De cette manière, il existait déjà un réseau de communication entre le Président, le Cabinet, les ministères et les casernes.

En 1890, les tarifs d'abonnement étaient de 90 soles pour les maisons de commerce et de 50 soles pour les particuliers : avec ce tarif, il était possible de téléphoner librement. De même, pour faciliter la communication avec Rimac (en dessous du pont), Péruvien a placé un appareil dans la brasserie Los Descalzos, propriété de M. Backus et M. Johnston. Aux non-abonnés, ils étaient facturés 20 cents pour 5 minutes de communication et des messages téléphoniques étaient livrés gratuitement à leur domicile lorsqu'ils le demandaient.

Le premier restaurant de Lima à disposer d'une ligne téléphonique fut celui de l'« Exposición » (1892), propriété de M. Ángel Bertolotto, dans le Parque de la Exposición avait la ligne 248 et disait que "avec un préavis d'une heure, vous pouviez assister à un déjeuner ou à un dîner".

Selon Víctor M. Velásquez, « avec l'installation du téléphone, la communication s'est améliorée en devenant plus rapide et plus confortable. Les transactions commerciales se font plus facilement et les relations amicales se multiplient, car ce médium permet plus facilement l'interaction humaine. On peut dire que c'était un lien rapide qui permettait ou aidait le développement de la vie sociale, du commerce, des finances, etc."

Le téléphone breveté par Graham Bell en 1876 était celui utilisé à Lima.

Il avait un émetteur et un récepteur comme composants fondamentaux.

Après 50 ans, le récepteur était toujours identique à celui imaginé par Bell, tandis que l'émetteur évoluait même dans sa forme.

Les utilisateurs de Lima le savaient très bien, depuis l'inauguration du service : installé sur un tableau au mur, à hauteur d'une personne, avec un téléphone externe et une manivelle pour manipuler l'ouverture de la communication.

Pour la communication entre les abonnés de la ville, un **central téléphonique** était nécessaire, composé d'un commutateur manuel, système à magnéto, qui nécessitait qu'une personne actionne manuellement l'intercommunication ou la commutation.



*Antigua Central Telefónica de Lima y Callao 1888
Posición manual de llaves y cordones manejados por las operadoras de la Peruvian Telephone Company.
El Callao que se nos fue*

Au début du XXe siècle, il y avait **16 standards** en service à **Lima, Callao, Chorrillos, Barranco et Miraflores**, et **1 140 connexions**, à la suite de l'expansion du service.

Les numéros qui étaient attribués aux téléphones des premiers abonnés étaient donnés selon l'ordre d'abonnement.

Les lignes urbaines de Lima au total comptaient 998 kilomètres et les lignes interurbaines 297 km. Le fil utilisé était du bronze ciliceux et du fer galvanisé. Les poteaux étaient faits de pin d'Oregon et variaient en hauteur de 45 à 56 pieds. Ce système a été maintenu, dans les grandes lignes, pendant toute la période de l'indépendance.

Les lignes téléphoniques appartenant à l'État, quant à elles, étaient un monde à part, et étaient constituées de trois réseaux : du Cabinet SE au Président ; de l'Inspection générale des armées ; et le service de police.

En 1911, la Direction générale des postes et télécommunications a établi le premier système téléphonique entre **Lima et Ancón**.

En 1911 Ouverture de la première station radiographique à Lima.

La puissante station Telefunken de Cerro San Cristobal, a été inaugurée l'année suivante par le président Augusto B. Le Guía. Elle permettait les communications entre Lima et Iquitos.

En 1916 Est promulgué le Règlement Général des Postes, Télégraphes et Téléphones.

La première période de la Compagnie péruvienne de téléphone (1920-1955).

Bien que l'expansion du service téléphonique se poursuive sans s'arrêter, de nombreuses plaintes ont été formulées concernant la lenteur du service et la mauvaise audition des lignes qui reliaient Lima aux provinces.

Les plaintes étaient constantes, parfois scandaleuses et le Péruvien languissait désespérément. Vers 1919, les journaux caricaturent l'entreprise jusqu'à ce que, l'année suivante, son Assemblée Générale décide sa liquidation.

En 1920, avec l'arrivée du gouvernement de la Nouvelle Patrie, la **Compañía Peruana de Teléfonos Limitada** ou **CPT**, a été fondée, et a absorbé la Compagnie Péruvienne de Téléphone.

Le public de Lima a appris la nouvelle dimanche 9 mai. La nouvelle société a commencé ses opérations avec un capital de 250 000 livres péruviennes. Il était dirigé par Pedro D. Gallagher (président du conseil d'administration) et l'ingénieur Fernando Carbajal (gérant).

Le tout nouveau **CPT** a dû faire face aux besoins et aux exigences des temps nouveaux :

a) Il publie la première version du Guide téléphonique de Lima à l'occasion du centenaire de l'indépendance (1921).

b) Il ordonne le système d'administration et d'attention aux demandes de service : cela fit passer le nombre d'abonnés à Lima de 3 438 (juillet 1920) à 4 818 (décembre 1926).

En 1921 La Maison Marconi prend la gestion des services postaux et télégraphiques.

Au cours de l'administration du président Augusto B. Le Guía, le service télégraphique et postal du Pérou, ont fusionné en 1895 ; ces services sont transmis à l'administration de la firme britannique la Marconi Wireless Telegraph Co.

En 1928, la **Compagnie nationale de téléphone du Pérou** a été créée afin de mettre en place un service téléphonique longue distance dans le pays.

Les travaux commencèrent l'année suivante et ce n'est qu'en 1930 que la communication s'établit, tout d'abord, avec Ica.

Cette même année, les travaux de reconversion partielle de la zone de Lima au fonctionnement automatique s'intensifient : "Hier après-midi, la Compañía Peruana de Teléfonos Ltda. a officiellement inauguré, dans son immeuble de la rue Washington, la nouvelle centrale téléphonique des téléphones automatiques qu'hier ont été mis au service du public dans le secteur sud de la ville de Lima » (El Comercio, dimanche 14 décembre 1930).

En raison de la crise économique déclenchée en 1929 et de la nécessité d'étendre et de moderniser le service, en 1930, lorsque Leguía est tombé, l' *International Telephone and Telegraph Corporation* ou **ITT** a acquis 60% des actions du **CPT**.

Décembre 1930 à Lima le premier central téléphonique automatique du Pérou a commencé à fonctionner, au milieu du chaos politique, de l'incertitude économique, mais aussi du désir des Liméniens de profiter du progrès.
À ce stade, il y avait plus de 20 000 lignes à Lima.



Lima : Ancien bâtiment du centre d'opérations de la compagnie péruvienne de téléphone situé dans la rue Washington. Aujourd'hui, à ce même endroit, il y a un bâtiment Movistar avec une grande antenne visible d'une bonne partie de Lima. Photo du milieu du XXe siècle

La phase de modernisation entamée en 1930 se serait poursuivie au cours des années 40,

Les premiers centraux automatiques installés au Pérou avaient des systèmes électromécaniques, de la famille **ROTARY**, fabriqués par *Federal Telephone and Telegraph NJ* (USA) avec des capacités qui dépassaient 2 000 lignes.

En 1947 Promulgation de la réglementation générale des télécommunications.

Le Président de la République, José Luis Bustamante y Rivero, promulgue ce Règlement général, au regard de normes administratives et opérationnelles pour les services privés de radio, ces normes sont de nature expérimentale et scientifique, de caractère culturel ou informatif.

En juillet 1952 une étape importante a été l'arrivée du **Central Rotary 7-A-2** d'une capacité de 5 000 lignes pour le nouveau Central **San Martín**, installé dans le bâtiment CPT de la Plaza San Martín (à côté du cinéma Metro, coin avec La Colmena).

Le Rotary 7-A-2 Cette nouvelle variante française est conçue en 1927 dans les laboratoires parisiens d'ITT à partir du système ROTARY 7A1.

Cette version améliorée est en effet nouvellement pourvue de sélecteurs de débordements de sécurité améliorant encore la capacité d'écoulement du trafic téléphonique ; c'est ce que l'on nomme l'acheminement supplémentaire de second choix. La variante ROTARY 7A2 est le système à organes tournants le plus développé, mais aussi le plus cher. Il n'est pas déployé en France bien qu'y étant conçu, mais est adopté par plusieurs pays, dont notamment l'Espagne, le Pérou ...

La résolution du 23 janvier 1956 a ouvert une nouvelle étape dans l'histoire de la téléphonie qui s'est manifestée par le nombre de téléphones installés, le kilométrage des lignes posées et l'installation de centraux automatiques. Cependant, les désordres dérivés de l'explosion démographique et de la migration interne, ont apporté avec eux des besoins et des revendications dans les années 60, qui ont stoppé le plan d'expansion ; ceci sans parler de la vieille question des tarifs, endiguée par la pression de l'État.

Cette période de franche stagnation a culminé en 1967, lorsque le contrat de concession a été signé entre le gouvernement et le **CPT** pour continuer l'exploitation du service à Lima et Callao.

En vertu du contrat, certaines procédures ont été établies pour parvenir à la « péruvianisation » du CPT avant le quinquennat. Immédiatement, le CPT a changé son nom en **Compañía Peruana de Telefonos SA** ou **CPTSA**.

Il y avait alors un cadre juridique pour approuver un plan d'expansion, qui s'est traduit par une croissance notable du service téléphonique au cours de la période triennale 1967-1969.

En décembre 1969, le nombre de téléphones à Lima, Callao et Balearios atteint le chiffre de **142 879** : c'est l'époque où les numéros de téléphone à 6 chiffres sont institués.

Lorsque le 7 novembre 1969, le gouvernement militaire de Velasco créa la **Société nationale des télécommunications** ou **Entel-Pérou**, une loi a été promulguée qui a nationalisé la part des actions étrangères dans la compagnie péruvienne de téléphone.

Enfin, le 25 mars 1970, le contrat d'achat-vente est signé par lequel 69,1 % des actions de la CPT (propriétaire de l'ITT) passent entre les mains de l'État.

Deux ans plus tard, le CPT a été exproprié et **Entel-Perú** a assumé ses actifs et ses passifs.

Dans les années 70, malgré ces fluctuations, le service téléphonique s'est étendu à Chorrillos, Villa María del Triunfo, Surco, Magdalena, San Miguel.

C'est aussi l'époque où les officiers généraux des armées assumèrent la présidence du CPT.

Tout cela s'est terminé **en 1980**, lorsque la démocratie est revenue et qu'un plan d'expansion de 150 000 lignes téléphoniques a été élaboré entre 1980 et 1991. Tout un cycle de communications s'est terminé en 1994.

Par rapport à l'Union européenne, le Pérou est légèrement en retard en matière de développement des télécommunications.

Le Pérou (code national +51) comptait **46,47 millions de lignes**. Parmi elles, on comptait **44,00 millions de téléphones portables**, ce qui correspond à une moyenne de 1,3 par personne. Dans l'UE, ce chiffre est de 1,2 téléphone portable par personne.

Avec environ 234.102 millions d'hôtes web, c'est-à-dire de serveurs Internet se trouvant dans le pays, le Pérou se situe en dessous de la moyenne mondiale. À la fin de l'année 2020, 15.020 d'entre eux, soit environ 6 %, étaient sécurisés par SSL ou un cryptage comparable.